



Revue semestrielle - Décembre 2018

LA REVUE DU CENTRE DE RECHERCHE
ET D'ÉTUDES EN LITTÉRATURE
ET SCIENCES DU LANGAGE

**SÉRIE
SPÉCIALE**



- **Stylistique, rhétorique, didactique, grammaire et linguistique**
- **Théories et analyses littéraires**
- **Littérature orale, Cinéma, arts du spectacle et autres arts**

Université Félix Houphouët-Boigny
UFR Langues, Littératures et Civilisations

ISSN : 2226-2695

JCR Editions

KRA Kouakou Appoh Enoc
ASSANVO Amoikon Dyhie
TAPE Jean-Martial

Actes du 2^{ème} colloque international du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire (L3DL-CI) :
« Le verbe dans tous les sens »
Bonoua, les 04 et 05 octobre 2018

- Études de didactique, de linguistique et de stylistique
- Théories et analyses littéraires
- Cinéma, arts du spectacle et autres arts
- Spiritualité et littérature orale

Illustration : Masque Senoufo (logo de l'université Félix Houphouët-Boigny)

Réalisation :

• Sylvie NIAMKEY

- CRELIS (Centre de Recherche et d'Études en Littérature et Sciences du Langage) BP
V 34 Abidjan - E-mail: revuecrelis@gmail.com

- JCR Éditions
04 BP 1433 Abidjan 04 - Tél. 08 03 06 56

Dépôt légal : Décembre 2018

DIRECTEUR DE PUBLICATION

KOUADIO Kobenan N'guettia Martin
Maître de Conférences

RÉDACTEUR EN CHEF

ADAMOU Kouakou Dongo David
Maître de Conférences

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

FOBAH Éblin Pascal
Maître de Conférences

COMITÉ SCIENTIFIQUE

- Adama COULIBALY

Professeur titulaire Vice-Doyen de l'UFR Langues, Littératures et Civilisations
Spécialités : Roman africain, Sémiotique littéraire, Littérature postmoderne et Narratologie
Université Félix Houphouët-Boigny – Abidjan, Côte d'Ivoire

- Djah Célestin DADIÉ

Professeur titulaire Vice-Doyen UFR Communication, Milieu et Société
Chef du Département de Lettres Modernes - Directeur de publication de la Revue
scientifique Lettres d'Ivoire - Spécialités : Littérature française, option : Poésie
francophone
Université de Bouaké, Côte d'Ivoire

- Jean DERIVE

Professeur émérite - Spécialités : Littérature comparée (mention francophonie, littératures
africaines écrites et orales) - Université de Savoie / LLACAN, France

- Xavier GARNIER

Professeur des Universités - Spécialités : Littératures française et francophones
EA: «Écritures de la modernité» - Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, France

- Samia KASSAB-CHARFI

Professeur des universités - Spécialités : Littératures française et francophone des XIX^e et XX^e siècles.
Stylistique. Rhétorique - Université de Tunis, Tunisie

- Christophe KONKOBO

Ph.D. Assistant Professor of Francophone Studies -Spécialité : Théâtre africain
contemporain - Department of Languages, Literature, & Philosophy
Tennessee State University, Nashville TN, USA

- N'guessan Jérémie KOUADIO

Professeur Titulaire en Sciences du langage - Doyen de l'UFR Langues, Littératures et
Civilisations - Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d'Ivoire- Jean LASSEGUE
Directeur du CREA au CNRS - Spécialité : Anthropologie - Paris IV Sorbonne, France

- Ayébi Aïssa Anna MANOUAN

Maître de Conférences - Spécialités : Science du Langage (Linguistique, didactique de l'anglais, psycholinguistique) - Membre du Laboratoire de Recherche et d'expérimentation Citoyenneté Active pour le Développement Durable (LA.R.C.A.D.D.)
Université Félix Houphouët-Boigny-Abidjan, Côte d'Ivoire

- Emmanuel MATATEYOU

Maître de conférences (Habilitation à Diriger des Recherches, HDR)
Spécialités: Poétique de l'oral, Didactique des littératures africaine et francophone
École normale supérieure, Université de Yaoundé 1, Cameroun

- Aboubakar OUATTARA

Maître de Conférences - Spécialités : Sémantique cognitive et sémantique énonciative en corrélation avec les solutions syntaxiques et l'entourage pragmatique ; analyse linguistique des textes francophones - Université de TROMSØ, section de français, Norvège

KRA Kouakou Appoh Enoc
ASSANVO Amoikon Dyhie
TAPE Jean-Martial

Actes du 2^{ème} colloque international sur :
« Le verbe dans tous les sens »
Les 04 et 05 octobre 2018

Présentation

La présente publication est une sélection des communications présentées lors du deuxième colloque international du Laboratoire de Description, de Didactique et de Dynamique des Langues en Côte d'Ivoire (L3DL-CI) rattaché au Département des Sciences du Langage et à l'Institut de Linguistique Appliquée (I.L.A.) de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Cette année 2018, le thème abordé : « *Le verbe dans tous les sens* » a été traité dans différents domaines des Sciences du Langage : la linguistique (Phonétique, Phonologie, Morphologie, Syntaxe, Sémantique, Pragmatique, Analyse du discours...), la sociolinguistique, la didactique et des domaines connexes notamment la communication, les lettres modernes, l'anglais. Différents aspects du verbe, dans les langues africaines spécialement celles du Niger- Congo et de l'Indo-Européen (le français et l'anglais), ont fait l'objet d'analyse.

Les membres du comité scientifique du colloque

Pr Kouadio N'Guessan Jérémie, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Ahoua Firmin, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Bohui Hilaire, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Pierre N'Da, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Zasseli Ignace Biaka, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Abolou Camille, *Université Alassane Ouattara*,

Pr Ngoran-Poamé Léa Marie Laurence, *Université Alassane Ouattara*,

Pr Djiman Kasimi, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Béchié Paul N'Guessan, *Université Félix Houphouët-Boigny*,

Pr Maxime Da Cruz, *Université d'Abomey-Calavi*,

Pr Ainamon Augustin, *Université d'Abomey-Calavi*,

Pr Nicolas Quint, *LLACAN, INALCO, Paris*,

Pr Maarten Mous, *Université de Leiden*,

Dr Bogny Yapo Joseph, Maître de Conférences, *Université Félix Houphouët-Boigny*.

Coordonnateurs

Dr Kra Kouakou Appoh Enoc, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny,

Dr Assanvo Amoikon Dyhie, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny,

Dr Tapé Jean-Martial, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny.

Les différentes commissions du comité d'organisation

Commission secrétariat : *Responsable*, Kra Kouakou Appoh Enoc. *Membres* : Adékpaté Alain Albert, Bosson Bra épouse Djeredou, Takoré-Kouamé Augustine, N'guessan Kouassi Akpan Désiré, Youant Yves.

Commission logistique : *Responsable*, Tapé Jean-Martial. *Membres* : Dodo Jean Claude, Sib Sié Justin, Andredou Pierre, Fallé Vélérou Adélin, Kouassi Koffi Yéboua Vincent, Tchimou Amonchi Alain-Serge.

Commission finances : *Responsable*, Assanvo Amoikon Dyhie. *Membres* : Kossou Kouabena Théodore, Amani Allaba Angèle Sébastienne.

Remerciements

Le comité d'organisation salue la présence des collègues des Universités d'Abomey-Calavi (Bénin), de Parakou (Bénin), de Kara (Togo), de Ouaga 1 (Burkina Faso), d'Abdou Moumouni de Niamey (Niger), Development studies (Ghana). Il exprime sa gratitude aux Enseignants-Chercheurs et Chercheurs des Universités de la Côte d'Ivoire, pays d'accueil : Félix Houphouët-Boigny, Alassane Ouattara, Péléforo Gon Coulibaly, de l'École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée (E.N.S.E.A.), de l'École Normale Supérieure (E.N.S.) et de la Société Internationale de Linguistique (S.I.L.) pour la fidélité à cette rencontre scientifique. Le comité d'organisation remercie aussi Professeur Kouadio N'guessan Jérémie, Directeur du Laboratoire L3DL-CI, pour la couverture scientifique ; Docteur Tchagbalé Zakari, invité spécial à ce colloque, pour sa contribution et les membres du comité de rédaction de la Revue Centre de Recherche et d'études en Littérature et Sciences du langage (CRELIS) pour la publication.

SOMMAIRE

Introduction

001-004

DESCRIPTION DES LANGUES AFRICAINES

		<i>Page</i>
01	ALLA Andrea	005-012
	La marque de l'aspect verbal en siti	
02	ALLOU Allou Serge Yannick & ANDREDOU Assouan Pierre	013-024
	Verbes complexes kouzié : structure et syntaxe	
03	BINI Kouame Emmanuel	025-032
	Les constructions sérielles et leurs valeurs modales en abron	
04	BOGNY Yapo Joseph & KOUAKOU N'Guessan Gwladys	033-042
	Structure interne du verbe en bèrè	
05	BOGNY Yapo Joseph & KROUWA Tanoa Stephanie	043-052
	La topicalisation du verbe dans les langues Kwa	
06	DIOMANDE Abdoul Soualio	053-066
	Radicaux verbaux et verbes dérivés du mahou : une analyse morphosyntaxique	
07	GNIZAKO Symphorien Telesphore	067-074
	Le marquage de la négation en jībuō : morphologie et structure d'un parler bété	
08	GOORE Lou Tra Mariata	075-082
	Analyse pragmatique du nom honorifique comme verbe chez les Gouro	
09	GOULI Gnanazan Awa Ines	083-090
	Les devinettes dans le gahou des Gouro : valeur expressive et fonctionnelle	
10	KANTCHOA Lare	091-112
	La morphologie du verbal dans le gulmancema parlé au Togo	
11	KAUL Guy	113-122
	La grammaticalisation des prédicats complexes en adiokrou	

12	KOSSONOU Kouabena Theodore & ASSANVO Amoikon Dyhie	123-136
Étude des verbes complexes de l'agni		
13	KOUAKOU Koffi Joël	137-144
La prédication locative du baoulé : formes et sens		
14	KOUASSI Koffi Yeboua Vincent	145-152
Inventaire des valeurs sémantiques du verbe [dì] en koulango		
15	KOUASSI Konan Stanislas	153-160
L'insertion du verbe français dans le discours baoulé : norme, stratégies discursives et impacts		
16	MAHAMADOU Ouattara	161-164
La morphologie du verbe des deux dialectes (Bondoukou et Bouna) du koulango		
17	MOLOU Kouassi Ange Aristide	165-170
La structure interne de la proposition verbale simple du kɔ̀dɛ̀		
18	N'DRE Damanan Joachim	171-180
Variation contextuelle et construction du sens : le verbe [lĩ] du godié		
19	TAKOUGNADI Yoma	181-192
Quels verbes pour la construction agentive en kabiyè ?		
PSYCHOLINGUISTIQUE, SOCIOLINGUISTIQUE & DIDACTIQUE		
20	DON Benjamin Odi Marcellin	193-202
Dans la perspective d'une standardisation du français langue ivoirienne : une alternative crédible ?		
21	EHOUSSOU Gnamien Yao Sabine	203-210
Le verbe, un outil d'enrichissement lexical chez le trisomique 21		
22	KAMAGATE Ouattara Bakary	211-220
Quelques occurrences du verbe faire en agni et en dioula au contact du français		
23	KONAN Kouadio Michel & N'GUESSAN Affoue Cécile	221-228
Analyse syntaxico-sémantique du verbe dans une communication de masse en français : le cas en Côte d'Ivoire		

24	KOUACOU N’Goran Jacques & KOUADIO Konan Jean-Claude David	229-240
Analyse syntaxico-sémantique des verbo-nominaux / nomino-verbaux en nouchi, parler jeune ivoirien		
25	KOUADIO Pierre Adou Kouakou & TA Lou Djenan Prisca Danielle	241-250
Le verbe à travers les expressions sportives en français parlé de Côte d’Ivoire		
26	KOUASSI Koffi Kouman Simon	251-260
Le verbe dans le moule de l’approche sémantique en contexte scolaire : le cas de la Côte d’Ivoire		
27	N’GUESSAN Kouassi Akpan Desire	261-266
Orienter la compréhension par le verbe introducteur du discours rapporté dans la presse écrite		
28	NIAMIEN Christiane	267-276
Effets du multilinguisme et de l’environnement socio-économique sur l’apprentissage de la lecture		
29	TAPE Jean-Martial	277-286
Morphosyntaxe de la périphrase <i>être la + inf.</i> en français parlé de Côte d’Ivoire		
30	YOUANT Yves Marcel	287-292
Relations sémantiques du verbe en nouchi : esquisse lexicale d’un parler urbain dynamique		
31	ZIME YERIMA Idrissou	293-304
Verbes et noms dans la sémiologie de quelques proverbes du baatɔnum, langue gur du Bénin et du Nigeria		

ANALYSE DU DISCOURS ET LITTÉRATURE

32	ADOU Kouadio Antoine, CAMARA Stanislas Modibo & Koné Soulemane	305-314
Le verbe, élément central du discours et du style dans <i>pigments</i> de Léon Gontran Damas		
33	ANOH Brou Didier	315-320
L’écriture de la guerre par les verbes chez Ahmadou Kourouma et Emmanuel Dongala		
34	BONY Yao Charles	321-332
Le participe dans ses usages : une norme de clarté linguistique		

35	BOSSON BRA épouse DJEREDOU	333-340
La rupture valencienne comme nécessité d'encodage en situation de bilinguisme : l'exemple dans <i>Allah n'est pas obligé</i> d'Ahmadou Kourouma		
36	DATONDI Cocou Andre	341-350
The verb group in the universe of meaning construction: a pragmatic and systemic functional descriptive and analytic perspective		
37	GOORE BI Lorou André-Marie & GNAMIAN Bi Eric Arnaud	351-362
Morphologie verbale dans un sketch de Wintin Wntin Pierre et Vieux Foulard		
38	IRA Siagbé	363-374
Parler, c'est dire, et dire c'est agir		
39	KARAMOKO Mamadou	375-384
La structure infinitivale dans le roman <i>Silence, on développe</i> (Jean-Marie Adiaffi Ade) : jeux et enjeux		
40	KOHOU Chia Flore-Nadia & TANOH Djemvié Hermann Philippe	385-394
Sens et valeurs des verbes d'action dans l'enseignement de la poésie : cas du manuel scolaire de français du cours préparatoire première année en Côte d'Ivoire		
41	KOUADIO Konan Maxime	395-400
L'adjectif verbal : dérivation propre ou impropre ?		
42	KOUADIO-KACOU Marietta Laure	401-410
Verbe et imaginaire de l'intersubjectivité : une herméneutique dans " <i>Champ d'îles</i> " d'Édouard Glissant		
43	KOUAKOU Affi Hortense épouse KOUADIO	411-416
Le verbe, substrat du conte dans les contes koutou-as-samala, de Bernard B. Dadié		
44	KOUAKOU Konan Séraphin & BOUBACAR Assiehue Diabira	417-424
La problématique de l'usage concomitant des verbes « sembler » et « être » dans une même phrase		
45	SILUE Gomongo Nargawele	425-434
Analyse stylistique de la caractérisation langagière par le verbe dans <i>Les bruits du silence</i> d'Urbain Amoia		
46	TRAORÉ Sidiki	435-444
Adjectivation du participe passé de verbes transitifs indirects ou intransitifs : distorsions occasionnelles ou évolution morphosyntaxique ?		

ISSN : 226-2695

CRELIS | Revue semestrielle

© Dépôt légal – Décembre 2018

LA PREDICATION LOCATIVE DU BAOULE : FORMES ET SENS

KOUAKOU Koffi Joël
Université Félix Houphouët-Boigny
etudkkouakou.unifhb2014@gmail.com

Résumé : Cet article qui s'inscrit dans une démarche purement descriptive fait l'analyse de la façon dont le baoulé conçoit sa prédication locative. Celle-ci consiste à situer l'un des arguments du verbe sur un lieu. Les locutions verbales issues de cette prédication sont appelées des *verbes locatifs*. Ils induisent dans leur rection, un complément circonstanciel de lieu répondant à une interrogation en « où ? ». En baoulé, ils sont de quatre types : les *locutions d'existence* (impliquant l'existence d'un sujet sur le lieu du procès), de *distance* (portant sur un certain trajet que le sujet doit parcourir), de *mouvement* (traitant de la provenance, la destination ou le passage sur le lieu du procès) et de *position* (relatif à l'emplacement du sujet vis-à-vis du complément).

Mots-clés : Prédication, Locatif, Baoulé

Abstract : Written in descriptive approach this article analyses the way the baoulé language regard locative predication. It consists on situating one of the verb's arguments on a given place. The verbal phrases stemming from this predication are named locative verbs. Their use implies an object of location which answer a « where ? » question. In baoulé language there are four sort of locative predication that are on the one hand, the existence phrases that imply the presence of a subject on the action place. On the other hand, there are the distance phrases focus on a certain distance which the subject has to tour. Therefore, there are motion phrases which deals with the origin, the destination or a passage on the process' scene. And finally the position phrases related to the subject facing the object.

Keywords : Predication, baoulé, Locative

Introduction

Dans toutes les langues du monde, des informations locatives sont susceptibles d'être transmises entre différents locuteurs. Toutefois, chacune, ou au moins chaque famille de langue semble avoir une façon particulière de transmettre ces informations, chose que confirme Sambiéni C. (2012 :200) lorsqu'il écrit : « *Les informations locatives sont exprimées dans certaines langues telles que l'anglais à travers les prépositions en combinaison avec le verbe copule de localisation* ». Dans le cas de l'anglais donc, leur transmission est rendue possible grâce à des particules de liaison qui permettent la connexion entre le prédicat et son complément. Aussi, comment une langue comme le baoulé organiserait-elle une telle prédication ? Le baoulé utilise, en effet, plusieurs outils tant lexicaux (mots référant aux parties du corps ou à des composants sphériques) que morphosyntaxiques (postpositions, locutions locatives). En fonction de leurs spécificités à ces différents niveaux, le baoulé distingue différents prédicats locatifs. On parlera alors de constructions locatives d'existence, de distance, de mouvement et de position. Bien avant de les décrire, nous ferons un état des lieux des principaux termes qui composent le sujet de cette recherche.

1. État des lieux

Les travaux sur le *locatif* abondent et les recherches qui s'y sont intéressées traitent principalement de sa composition, de sa forme et de son sens. Ceux qui portent sur le verbe en général le sont encore plus. Dans le cas particulier du baoulé, ils ont consisté à définir les traits caractéristiques du verbe, lesquels traits le distinguent d'autres unités lexicales. Les lignes qui suivent en font un rappel.

1.1. Le verbe en général

Les définitions qu'on donne au verbe sont multiples. Mounin G. (1974) le définit (d'une façon générale) comme étant une unité linguistique qui se définit dans de nombreuses langues, par son paradigme spécial : Il se conjugue. Le dictionnaire linguistique de Dubois J. (2002) et al. l'abordent en tenant compte de ces conceptions grammairiennes : En grammaire traditionnelle, le *verbe* est un mot qui exprime le procès, c'est-à-dire l'action que le sujet fait ou subit, ou encore, l'existence d'un sujet, ou son état ou son passage d'un état à l'autre. Prenant le cas du français, les auteurs les subdivisent en transitifs (qui appellent un complément d'objet) et intransitifs (n'admettant pas l'existence de complément d'objet). En grammaire structurale, le *verbe* est un constituant du syntagme verbal dont il est la tête, étant défini par son environnement, ses marques de temps, personne et nombre. En grammaire générative, le symbole V (verbe) entre dans la réécriture du syntagme verbal :

$$SV \longrightarrow \text{Aux} + \left\{ \begin{array}{l} V + \text{SN} \\ V \end{array} \right\}$$

L'item lexical qui sera substitué au symbole V est une forme abstraite correspondant au radical du verbe de la grammaire traditionnelle (*chant-*). Dans une formulation lexicosémantique des énoncés, le verbe (ou encore prédicat) est considéré comme la fonction essentielle qui gouverne les arguments, leur nombre, leur agencement.

1.2. Le verbe baoulé

Sur le verbe baoulé, d'importants travaux ont été réalisées. Ils déterminent globalement ses propriétés à lui et celles qui permettent de le distinguer d'unités appartenant à d'autres classes grammaticales.

- Les propriétés du verbe baoulé

Selon Créissels D. et Kouadio N. J. (1977 : 370), certaines propriétés permettent de reconnaître qu'un lexème en baoulé appartient à la classe des verbes. Ces propriétés sont les suivantes : la possibilité pour l'unité d'être immédiatement précédé de « ò », le pronom de la troisième personne à la forme de sujet ; la possibilité de constituer, sans adjonction d'un quelconque élément grammatical, énoncé complet à valeur d'impératif ; la compatibilité avec un système d'affixes caractéristiques du constituant verbal (modalités verbales) et exprimant l'aspect ou la négation ; la possibilité de variations tonales sans pertinence lexicale mais liées à l'expression du mode ; la compatibilité avec un système de dérivatifs affixés, caractéristiques du radical verbal.

De ces différentes propriétés, ajoutent-ils, seule la première s'applique sans restriction à tous les verbes. Cela sous-entend qu'elle est la propriété la plus fondamentale dans la reconnaissance du verbe baoulé. En plus, sur la base de certains critères, ils établissent la distinction entre le verbe et les unités lexicales appartenant à d'autres classes grammaticales. Nous en faisons le rapport.

- La distinction verbe/nom

Trois critères permettent d'opposer le verbe et le nom :

Critère 1 :

Un lexème verbal peut à lui seul constituer un énoncé, à valeur d'impératif

- (1.a) *tí*
Ecouter + Imp
 « *Ecoute !* »

Le lexème nominal, en revanche, ne peut constituer à lui seul, un énoncé

- (2.a) tí ò
tête Pn
« C'est une tête »

Critère 2 :

Seul le lexème nominal se combine aux modalités « défini » et « pluriel ».

- (1.b) tí mú
tête PL
« Les têtes »

Seul le lexème verbal admet les modalités aspectuelles.

- (2.b) ò sú tí
3SG Prog Ecouter
« Il écoute »

Critère 3 :

Le personnel (en fonction de sujet) précédant immédiatement un lexème et celui précédant immédiatement un lexème nominal (en fonction de complétant ou possesseur) ont deux formes complètement différentes à deux personnes du singulier.

- (1.c) ò tí
3SG Entendre
« Il entend »

- (1.d) à tí
2SG Entendre
« Tu entends »

- (2.c) ì tí
3SG Poss Tête
« Sa tête »

- (2.d) w̄ tí
2SG Poss Tête
« Ta tête »

Aussi ajoutent-ils que même aux autres personnes, la prise en considération du ton distingue nettement le personnel préfixé au verbe et celui antéposé au nom.

- La distinction verbe/adjectif

L'opposition qu'établissent Créissels D et Kouadio N. J. (1977 : 161) repose aussi sur trois critères :

Critère 1 : Aptitude du lexème à former, à lui seul, un constituant nominal et à remplir par lui-même, les fonctions de sujet ou d'expansion.

Critère 2 : Aptitude du lexème à se combiner au prédicat nominal " 'ò'".

Critère 3 : Place du lexème lorsqu'il figure en fonction de déterminant dans un syntagme de détermination.

Pour eux, les unités à considérer comme radicaux nominaux :

- réagissent *positivement* aux critères 1 et 2 ;
- ces radicaux nominaux se placent avant le déterminé lorsqu'ils déterminent un autre nom.

(3.a) *bwé*
« Nez »

(3.b) *bwé ò*
Nez Pn
« C'est le nez »

(3.c) *bwé òzwé*
Nez eau
« Morve »

Les unités à considérer comme adjectifs :

- réagissent *négativement* aux critères 1 et 2, au moins en tant que radicaux.
- ils se placent après les noms qu'ils déterminent.

(3.d) *bwé dâ*
Nez Adj
« Gros nez »

- La structure syllabique des radicaux verbaux baoulé

Les verbes baoulé sont formés sur la base de trois structures syllabiques :

- les radicaux verbaux CV

(4) *kpá*
« crier »

- les radicaux verbaux de structure CcV

(5) *klé*
« Montrer »

- les radicaux verbaux de structure CVCV

(6) *fiti*
« Percer »

1.3. La locution locative

Selon la conception de Mounin G. (Idem.), le *locatif* est défini comme un « *cas qui exprime une relation spatiale ou temporelle* ». Aussi, plusieurs études portant sur ce concept excluent-elles l'aspect « *temporel* » de celui-ci. C'est le cas de Dubois J. (2002) qui le conçoit comme il suit : « *Par opposition au directionnel, on appelle locatif un cas utilisé dans les langues flexionnelles exprimant le déroulement dans un lieu du procès du verbe* ». Il précise d'ailleurs que dans certaines langues, le locatif se trouve distingué en *inessif*, *abessif* et *adessif* :

- *Inessif* : cas indiquant le lieu à l'intérieur duquel se place le procès du verbe

(7). *Carine est dans la cuisine.*

- *Abessif* : cas indiquant la privation, l'absence (qui correspond à la préposition « sans » ou au préfixe « -ant »).

(8). *Zadi est dans la salle sans enseignant.*

- *Adessif* : cas indiquant la position sur un lieu, à proximité immédiate.

(9). *Le drap est sur le lit.*

En outre, s'appuyant sur *Le dictionnaire des sciences du langage* de Neveu F. (2004), Meijri A. (2015 :28) aborde le terme *locatif* dans un cadre syntaxique. Il écrit : « *[Le terme] locatif en syntaxe [renvoie] à un complément faisant partie intégrante de la valence d'un verbe et exprimant le lieu de déroulement du procès* ». Toutefois, précisons que sa compréhension du terme *locatif* (même s'il dit le définir du point de vue syntaxique) abonde dans le même sens

que Dubois et al. Il convient, dès lors, de retenir que les constructions locatives sous-tendent une relation spatiale dans laquelle une entité (Argument) est repérée par rapport à un lieu. Le critère fondamental pour identifier les locatifs est le test de l'interrogation en « où ». Celle-ci donne une indication syntaxique très générale de la nature locative des arguments. Si le terme *locatif* est ainsi défini, qu'appelle-t-on alors *locution locative* ? Pour Boons, J.-P. (1986 : 59), les *locutions locatives* sont des constructions verbales qui induisent entre deux de leurs arguments une *relation locative*, souvent exprimable à l'aide d'une phrase en *Nc être Loc NI* ou *Il y a Nc Loc NI*. Dans cette formule, *Loc* figure dans une proposition acceptant une valeur *locative*. Les indices « l » et « c » marquent respectivement le *lieu* et la *chose* qui est identifiée par rapport à ce lieu. En baoulé, comment conçoit-on cette prédication interjetant entre deux de ses arguments, un rapport de locatif ?

2. La prédication locative du baoulé

La prédication locative du baoulé se fait de moult manières, chacune ayant des propriétés particulières. Aussi, en fonction de ces spécificités à divers niveaux, le baoulé distingue quatre (04) catégories de locutions locatives.

2.1 Les locatifs d'existence

Cette prédication locative traduit le fait qu'*il existe* ou qu'*il y ait* un *Nc* présent à un *NI* spécifique.

- (10). àwé wó kl̄ n̄
 faim Etre + Const village PostP
 « Il y a la famine au village »

Les verbes d'existence sont le fruit d'un constat qui permet de réaliser la présence ou l'existence du sujet à un lieu donné.

2.2 Les locatifs de mouvement

Les mouvements qu'induit cette prédication se déclinent sur trois angles :

- *La provenance* avec le verbe « *f̄* » qui signifie « *venir de* » ou « *provenir de* » ;

- (11). m̄m̄ f̄ gwá bó
 maman Venir + Const marché PostP
 « Maman vient du marché »

- *La destination* avec le verbe « *kó* » qui signifie « *aller* », au progressif (Prog) ;

- (12). m̄m̄ sú kó gwá bó
 maman Prog Aller marché PostP
 « Maman va au marché »

- *Le passage* avec le verbe « *s̄* » qui signifie « *passer* », à l'accompli (Acc) ;

- (13). m̄m̄ s̄ n̄ gwá bó l̄
 maman Prog Aller marché PostP Foc
 « Maman est passée au marché »

2.3 Les locatifs de distance

Cette prédication porte sur une distance bien définie, allant d'un point A à un point B. La position du sujet de chaque côté de cette distance va générer un type particulier de locutions de distance. Observons cela avec les exemples suivants pour lesquels *kôfi* est le sujet :

- *Kòfí* étant encore proche de A (le verbe locatif se forme avec *wó...kòkò*);

(14) kòfí té wó kòkò
Koffi encore Etre + Ind proche
« Koffi est encore proche »

- *Kòfí* s'étant éloigné de A (le verbe locatif se forme avec *jú... òmmwá*);

(15) kòfí wá jú òmmwá
Koffi Rés Arriver Loin
« Koffi est arrivé loin »

La forme négative de (14) renverrait à (15) et vice versa.

- *Kòfí* s'étant rapproché de B, c'est-à-dire sa destination (le verbe locatif se forme avec *màtá... kòkò*);

(16) kòfí wá màtá kòkò
Koffi Rés Se rapprocher proche
« Koffi est proche »

- *Kòfí* ayant parcouru la moitié du chemin (le verbe locatif se forme avec *àtí... àfjé*);

(17) kòfí wó àtí àfjé
Koffi Etre + Ind chemin milieu
« Koffi a parcouru la moitié du chemin »

- Pas de véritable information sur la réelle position de *kòfí*. La seule chose dont on est sûr, c'est de son arrivée au point B (le verbe locatif se forme avec *àtí... nù*);

(18) kòfí wó àtí nù
Koffi Etre + Ind chemin PostP
« Koffi est en route »

Au sein d'un groupe, plusieurs individus peuvent décider de partir de A à B. Cependant, l'un d'eux peut, pour une raison ou une autre, être détaché du groupe. Une distance va dès lors exister entre lui et les siens. La prédication locative baoulé exprime cela de deux manières :

- Le sujet devance le groupe avec « *júmwa* »;

(19) kòfí wá **júmwa**
Koffi Rés Devancer
« Koffi nous a devancé »

Le sujet est devancé par le groupe avec « *ká...sjé* ».

(20) kòfí wá **ká** **sjé**
Koffi Rés Rester derrière
« Koffi est encore derrière »

2.4 Les locatifs de position

Cette prédication localise l'argument du verbe selon une position identifiée. Elle utilise différents outils lexicaux.

- Les locatifs de position relatifs aux parties du corps humain

Ces verbes locatifs utilisent certaines parties du corps humain pour donner la position de *Nc* vis-à-vis de *Nl*. La partie du corps en question est relative à *Nl* et selon sa nature, la prédication est pourvue d'un sens caractéristique de celle-ci. Les valeurs sémantiques véhiculées par ces locatifs sont les suivantes :

- « *Etre devant* » avec l'usage de « *jrú* » correspondant au *visage* ;

(21). kófi wó kwási **jrú**
Koffi Etre +Ind Kouassi Visage
« Koffi est devant Kouassi »

- « *Etre derrière* » avec l'usage de « *sí* » correspondant au « *dos* » pour dire derrière ;

(22). kófi wó kwási **sí**

Koffi Etre +Ind Kouassi Dos
« Koffi est derrière Kouassi »

• « Etre à côté de... / auprès de... » avec l'usage de « *bwé* » correspondant à « une partie de... », « un morceau de ... » ;

(23). kófi wó kwási *bwé*
Koffi Etre +Ind Kouassi Morceau de...
« Koffi est auprès de Kouassi »

• « Etre sur / au-dessus de... » avec l'usage de « *tí* » correspondant à « tête » ;

(24). kófi wó swá í *tí* sú
Koffi Etre +Ind Maison 3SG Poss Tête Post P
« Koffi est sur la toiture »

• « Etre sous / en-dessous de... » avec l'usage de « *bó* » correspondant à « fesse » ;

(25). kófi wó bjá í *bò*
Koffi Etre+Ind maison 3SG Poss fesse
« Koffi est sous la chaise »

• « Etre dans / à l'intérieur de... » avec l'usage de « *klú* » correspondant à « ventre ».

(26). kófi wó swá í *klú*
Koffi Etre +Ind maison 3SG Poss ventre
« Koffi est dans la maison »

Dans chacune de ces constructions locatives, le lieu identifié renvoie à une partie du corps de l'homme. *Nl* peut être un objet animé, qui en principe possède ces éléments anatomiques dont il a été question ou un objet inanimé, à qui on va octroyer le trait voulu, juste pour le bon fonctionnement de cette opération.

- Les locatifs de position relatifs aux polarités sphériques

Ces locutions ont recours à des composants de notre sphère, notamment, le ciel, la terre. Ils signifient :

• « Etre arrêté / être debout » avec « *nglò* » signifiant « ciel » ou « haut » ;

(27). kófi jí *nglò*
Koffi Arrêter +Ind ciel
« Koffi est debout »

• « Etre en haut » avec « *nglò* » signifiant « ciel » ou « en haut » ;

(28). kófi wó *nglò*
Koffi Etre +Ind ciel
« Koffi est en haut »

Ces deux constructions ont bien recours à « *nglò* » quand bien même, elles ont des référents différents. Syntaxiquement, le premier s'emploie avec « *jí* » et le second, avec « *wó* ».

• « Etre arrêté assis » avec « *wú* » signifiant « terre » ;

(29). kófi tí *àsjé* wú
Koffi Asseoir +Ind Terre Post P
« Koffi est assis »

- Les locatifs de position employant des postpositions

Les informations locatives véhiculées en (30), (31), (32) correspondent respectivement à celles en (23), (24) et (26), à la différence que celles-ci utilisent des postpositions :

(30). kófi wó swá *wú*
Koffi Etre +Ind maison Post P
« Koffi est auprès de la maison »

- (31). kófi wó swá sù
Koffi Etre +Ind maison Post P
« Koffi est sur la maison »
- (32). kófi wó swá nù
Koffi Etre +Ind maison PostP
« Koffi est dans la maison »

Conclusion

Les constructions locatives sont des locutions verbales qui situent ou localisent un sujet par rapport à un lieu. En baoulé, elles sont de quatre catégories. D'abord, il y a ceux qui portent sur l'existence en un lieu, d'un sujet. Ces sont les *locatifs d'existence*. Ensuite, il y en a qui sont relatifs à la distance, en partant d'un point A à un point B. Il s'agit des *locatifs de distance*. Par ailleurs, le baoulé a cette catégorie de prédication qui implique une action de mouvement. Ces mouvements retracent la *provenance* ou la *destination*, ou encore le *passage* sur un *Nl*. Ces dernières, nous les nommons *locatifs de mouvement*. Enfin, il existe cette prédication qui traite de la position à un endroit donné d'un *Nc*. Dénommés *locatifs de position*, ils ont la particularité de recourir à des éléments du corps tels que *jrú* (visage), *bò* (fesse), *tí* (tête), Etc., ou à des unités qui font penser à notre sphère telles que *nglò* (ciel), *àsjé* (terre).

Références bibliographiques

- Boons, J-P. (1986). Des verbes ou compléments locatifs « Hamlet » à l'effet du même nom, *Revue québécoise de linguistique*, n°15 vol 2, pp. 57–88.
- Cofi, S. (2012) Sémantique et emploi des verbes de position et de localisation dans les langues gur Oti-Volta-Orientales, *Nordic Journal of African Studies*, n°21 vol 4, pp. 199-212.
- Creissels, D. & Kouadio, N. J. (1977). *Description phonologique et grammaticale d'un parler baoulé*, Abidjan, vol. LIX, ILA.
- Dubois, J. & al. (2002). *Dictionnaire de linguistique*, Italie, Larousse.
- Fuchs, C. (2004). Locatif spatial initial et position du sujet nominal : pour une approche topologique de la construction de l'énoncé, n° 29, Vol 1, pp. 61-74.
- Kouadio, N. J. (1982). Le baoulé in *Atlas des langues Kwa de Côte-d'Ivoire*, Abidjan, ILA, tome1, pp.277-306.
- Kouadio, N. J. & Kouamé K. (2009). *Parlons baoulé*, Paris, L'harmattan.
- Meijri, A. (2015). Les verbes locatifs dans les hypothétiques, *Synergies*, n°4, pp. 24-34.
- Mounin, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, France, Quadrigé/PUF.
- Renault, R. « Cas locatifs et prédication », *Syntaxe et sémantique 2005*, n°6, Vol 1, p. 57-86.
- Senechal, M. M. (2012). la polysémie des verbes a constructions locatives en français contemporain, Thèse de Doctorat, Université de Caen.
- Timyan, J. (1978). *N wan yo. Cours de baoulé*, Abidjan, Université de Cocody, 239p.
- Timyan J., Kouadio N. J. & Loukou J-N., (2003). *Dictionnaire baoulé-français*, Abidjan, NEI, 610p.

Abréviations

Adj	Adjectif
Const	Constatatif
Imp	Impératif
Ind	Indicatif
PL	Pluriel
Pn	Prédicat
Prog	Progressif
Poss	Possessif
PostP	Postposition
Rés	résultatif
SG	Singulier